

REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit » .

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

1/ - **Censure - Bataclan** :

Source : <http://breizatao.com/2016/07/14/bataclan-testicules-coupees-et-mises-dans-la-bouche-decapitations-pour-protger-les-musulmans-le-gouvernement-francais-censure-les-tortures-infligees-aux-victimes/>

Testicules coupées et mises dans la bouche, décapitations ; pour protéger les musulmans, le gouvernement a censuré les tortures infligées aux victimes



BREIZATAO - ETREBROADEL (14/07/2016) **Le gouvernement français a tenté de censurer toutes les informations relatives aux tortures infligées aux victimes des attentats du Bataclan, le 13 novembre 2015. Le but : protéger les musulmans avec lesquels les autorités françaises ont une alliance stratégique.**

Parmi les sévices qu'ont subis les civils exécutés par l'État Islamique, on relève des testicules coupées puis mises dans la bouche des victimes, un usage répandu chez les activistes du FLN durant la guerre d'Algérie. Les victimes ont également été éventrées ou décapitées et ont eu, pour certaines, les yeux crevés. Les djihadistes ont filmé les tortures.

Extraits du rapport du député Georges FENECH ([disponible ici](#)), président de la commission d'enquête parlementaire sur les attentats :

M. le président Georges Fenech. Pour l'information de la commission d'enquête, monsieur P. T., pouvez-vous nous dire comment vous avez appris qu'il y avait eu des actes de barbarie à l'intérieur du Bataclan : décapitations, éviscérations, énucléations... ?

M. T. P. Après l'assaut, nous étions avec des collègues au niveau du passage Saint-Pierre-Amelot lorsque j'ai vu sortir un enquêteur en pleurs qui est allé vomir. Il nous a dit ce qu'il avait vu. Je ne connaissais pas ce collègue, mais il avait été tellement choqué que c'est sorti naturellement.

M. Alain Marsaud. Les actes de tortures se sont passés au deuxième étage ?

M. T. P. Je pense, car je suis entré au niveau du rez-de-chaussée où il n'y avait rien de tel, seulement des personnes touchées par des balles.

M. Alain Marsaud. À votre connaissance, ils étaient trois sans aucun doute ? Il n'y a aucune chance qu'un quatrième se soit enfui ?

M. T. P. On est certains qu'ils étaient au moins trois, mais ils étaient peut-être quatre. Les ondes retransmettaient les appels au numéro d'urgence de la police, le 17 : on entendait parler de trois individus, voire quatre.

M. le président Georges Fenech. Je crois que certaines choses n'ont jamais été dites. Je pense que l'on pourrait peut-être, à ce stade, éclaircir les choses.

M. T. P. Des corps n'ont pas été présentés aux familles parce qu'il y a eu des gens décapités, des gens égorgés, des gens qui ont été éviscérés. Il y a des femmes qui ont pris des coups de couteau au niveau des appareils génitaux.

M. le président Georges Fenech. Tout cela aurait été filmé en vidéo pour DAECH !

M. T. P. Il me semble. Les victimes en ont parlé.

PANAMZA

M. T. P. Ils se sont fait exploser. Il y a eu des personnes décapitées, égorgées, éviscérées. Il y a eu des mimiques d'actes sexuels sur des femmes et des coups de couteau au niveau des appareils génitaux. Si je ne me trompe pas, les yeux de certaines personnes ont été arrachés.

NDLR : Pourtant nos autorités n'hésitez pas, avec l'aide des médias, à mettre à la **UNE** de **PARIS-MATCH**, un visage d'enfant ensanglanté. C'était il est vrai, le 7 février 1962 à PARIS, où la censure était de mise, mais jamais concernant les enfants d'EL HALIA, d'AÏN ABID, de MERS-EL-KEBIR, et de bien d'autres endroits...

2/ - Inauguration du Jardin des femmes à Oran

Une action humanitaire modèle au profit des migrantes

Le Jardin des femmes est une très particulière action menée à Oran en faveur notamment des migrantes, mais aussi des Algériennes qui peuvent se retrouver en difficulté

Extrait : [... Mardi a eu lieu la cérémonie d'inauguration en présence de quelques invités et représentants de la population des migrantes.

Le lieu où est implanté le Jardin est situé du côté d'Eckmühl et **appartient au diocèse d'Oran**, qui l'a défriché avant de le céder pour les besoins du projet. « C'est parti du principe de la situation de fragilité des migrantes, car elles sont le maillon faible du phénomène de l'émigration », indique Jean Paul VESCO, évêque d'Oran, précisant toutefois que « l'idée n'est pas de se substituer aux pouvoirs publics ou à ce qui existe déjà mais au contraire de donner

l'information pour accompagner celles qui sont dans le besoin pour accéder aux hôpitaux, aux centres de soins, les informer sur un certain nombre de sujets qui peuvent les intéresser, etc.».



Le Jardin est une friche sur laquelle on a construit des chalets car il répond aussi à un autre souci exprimé. « On s'est rendu compte qu'il fallait un lieu exclusivement pour les femmes, où elles peuvent se rencontrer en dehors de toutes les pressions qu'elles peuvent subir dans leur vie quotidienne, un échange et une écoute pour faire un peu le bilan de leur situation », poursuit Jean Paul VESCO qui insiste sur le caractère humanitaire de l'action....

Voir avec ce lien pour lire la suite : http://www.elwatan.com/regions/ouest/oran/une-action-humanitaire-modele-au-profit-des-migrantes-17-07-2016-325151_135.php

3/ - Moines de Thibérhine : le diocèse de Lyon renonce à un monument pour ne pas « provoquer »!

Source : <http://www.delitdimages.org/monnes-de-thiberhine-diocese-de-lyon-renonce-a-monument-ne-provoquer/>



L'œuvre montre, en prière, les moines français assassinés en Algérie. Elle devait être installée dans un square de La Guillotière à Lyon. Elle est finalement cachée dans la cour de la Maison Saint-Irénée, où siège le nouvel archevêché. Le cardinal BARBARIN a dû reculer suite à l'argument : « Vous imaginez si un déséquilibré avait le malheur de décapiter ces statues ? »

L'archevêque de Lyon avait proposé d'installer les sculptures dans un petit square public, à l'angle des rues de la Madeleine et de la Grande-Rue de La Guillotière, devant l'église Saint-Louis, afin de rendre hommage aux trappistes qui vivaient parmi les Algériens. La Guillotière, haut-lieu de l'immigration algérienne, fut aussi celui où certains des moines usèrent leurs sandales avant de prendre le chemin de l'Atlas.

Consultées, les familles des moines ont invité à la prudence. Le diocèse frôlera l'incident diplomatique avec le consulat d'Algérie. L'inauguration était prévue au printemps 2016, au moment de l'anniversaire de l'enlèvement des moines. **Le consul d'Algérie à Lyon, Abdelkrim SERAI, a été furieux** de ne pas avoir été averti plus tôt de ce projet d'inauguration des statues dans l'espace public. En outre, les imams lyonnais ainsi que les dhimmis responsables catholiques français en Algérie étaient réticents. **Mgr Jean-Paul VESCO**, évêque d'Oran, a peur que le message des religieux tués soit « détourné »...

D'autres dhimmis, dans l'Eglise, redoutaient que l'œuvre soit perçue comme une provocation par les Lyonnais musulmans, alors qu'une mosquée salafiste se situe dans les environs de l'église Saint-Louis... Le maire PS du 7^e arrondissement, Myriam Picot, indique :

« *Il aurait fallu arracher tous les végétaux du square, plantés en concertation avec le conseil de quartier. Nous ne le souhaitons pas* ». Gérard COLOMB, maire de LYON, était visiblement le seul à soutenir le projet : « *La Ville avait engagé l'instruction pour l'installation et elle aurait eu lieu si cette décision du diocèse - que nous respectons - n'était pas intervenue* ».

Sur le même sujet, en plus complet : <http://resistancerepublicaine.eu/2016/07/06/le-cardinal-barbarin-a-assassine-une-seconde-fois-les-moines-de-tibhirine-et-les-morts-du-bataclan/>

NDLR : Des statues deviennent maintenant un risque à l'ordre public. La grandeur de la France, si souvent mise en exergue, semble mal en point puisque nous cédon aux injonctions d'un consul algérien et à la peur d'un évêque sur le terrain (qui, hélas, ne ressemble plus à un Mgr LAVIGERIE d'alors). L'affaire des moines de THIBERHINE devient de plus en plus le symbole d'une triste réalité ; notre impuissance révélée mais avec beaucoup de velléité

4/ - **Lettre ouverte à un soldat d'Allah : Arrête de m'appeler « frère » !** Aziz Beyahia

Prépare ta valise. Achète un billet. Change de pays. Cesse d'être schizophrène. Tu ne le regretteras pas. Ici, tu n'es pas en paix avec ton âme. Tu te racles tout le temps la gorge. L'Occident n'est pas fait pour toi. Ses valeurs t'agressent. Tu ne supportes pas la mixité. Ici, les filles sont libres. Elles ne cachent pas leurs cheveux. Elles portent des jupes. Elles se maquillent dans le métro. Elles courent dans les parcs. Elles boivent du whisky. Ici, on ne coupe pas la main au voleur. On ne lapide pas les femmes adultères. La polygamie est interdite. C'est la justice qui le dit. C'est la démocratie qui le fait. Ce sont les citoyens qui votent les lois. L'État est un navire que pilote le peuple. Ce n'est pas Allah qui en tient le gouvernail...

Copier-coller ce lien pour lire la suite : <http://amazigh24.ma/5784-2/>

5/ **MERCI POUR EUX TOUS** - *Auteure Geneviève DE TERNANT...!*

CE 14 JUILLET 2016 NICE

Ce silence ! Il y avait la foule, les gens qui riaient, qui chantaient, qui se poussaient par blague... Les GENS...

Un bruit, une explosion ? Et ce silence... Non, là, c'était à Oran, ma ville, mon amour...Reviens à toi ! Ce n'est plus ta ville, c'est l'autre, si belle... C'est Nice d'épreuves, de joies, de pleurs C'est Nice la Belle-Aimée. Nice de sourires, de joies, de la mer... du mauvais côté. Je ne m'y suis jamais habituée, la mer n'est pas du bon côté, mais c'est beau, si beau si insouciant...

Non, pas d'explosion, même pas de bruit, un camion fou que conduit un homme qui n'est pas fou ; Une haine de 19 tonnes... Ce silence.

Et puis, les cris, inarticulés, partout le même Ô Munch ! Et puis, le cri primal : Maman !

Des voix qui s'éteignent en murmurant « Maman »...



Ô Seigneur ! N'ai-je pas vu assez de cadavres ? N'ai-je pas enjambé assez de morts dans ma ville pour continuer, continuer, continuer... VIVRE !

Ô Seigneur, Fallait-il encore donner des vies au Moloch ? Fallait-il encore dans la ville de rire, d'insouciance, la ville du feu d'artifice qui s'éteint dans une dernière étincelle, fallait-il donc CELA ? CELA que je ne peux plus nommer...

Oui, CELA, ces pauvres morts après tant de pauvres morts par la volonté d'un fou ? Non, il n'était pas fou. Il était guidé par la Malin, Satan au masque...

C'était une nuit de 14 juillet. Pour quelle Bastille sont morts ces pauvres morts de la Promenade ?

